

ISABELLE PÉHOURTICQ

**Lulu n'est pas
superstitieux
mais quand même...**

illustré par
CLOTKA

ACTES SUD 



1

Il y a quelque temps, quand j'ai commencé à savoir réfléchir (je veux dire VRAIMENT réfléchir, sur des choses profondes et pas seulement sur la couleur du Carambar que je vais piquer au fond du tiroir où je sais que maman les cache pour éviter qu'on se fasse des trous aux dents), je me suis dit qu'il existait deux sortes de gens : ceux qui ne croient que ce qu'ils voient et ceux qui ont la tête sur une autre planète pendant que leurs pieds traînent sur la Terre.

Moi, je suis de la première catégorie, c'est sûr. L'autre jour, à la récré, Marcel Marcel (eh oui, Marcel c'est son nom et son prénom en même temps, il a des parents inconscients, le pauvre) m'a raconté que son grand-père avait connu John Lennon, un chanteur mort il y a longtemps qui avait un groupe super connu, encore plus connu que Michael Jackson. Marcel Marcel est un vrai mytho, je l'ai pas cru une seconde ; je lui ai dit que John Lennon c'était une invention et qu'il racontait vraiment n'importe quoi. Là, Marcel est devenu tout rouge et s'est vraiment énervé. Il m'a traité de tous les noms : ..., ..., ... et surtout... Le maître nous a entendus, attrapés par le bras et expédiés chacun à un bout de la cour. Mais quand on est rentrés en classe Marcel m'a pincé

sournoisement le bras et m'a sifflé qu'il me prouverait que John Lennon et son grand-père c'était pas du mytho. Ouais, il allait me le prouver. J'ai ricané, mais un peu jaune parce que je ne me sentais pas trop sûr de moi sur ce coup-là.

Le soir en rentrant j'ai demandé à ma mère si elle connaissait John Lennon. Ma mère, sans lever la tête de son ordi (elle tient un blog célèbre où elle raconte ses visites chez sa psy. Comme si ça lui suffisait pas de causer pendant une demi-heure sur un divan, elle continue sur internet pour en faire profiter tout le monde. Bien sûr, je ne l'ai pas dit à mes copains ; manquerait plus qu'ils apprennent que je pisse encore au lit de temps en temps – mais moins souvent qu'avant), a commencé à chanter un truc en anglais : “Imadgine

aille ze pipole...” Là, j’ai compris tout de suite que je m’étais grillé avec Marcel. J’ai demandé à ma mère de me montrer la tête de John sur son ordi et j’ai vu un mec jeune à lunettes rondes et cheveux longs. Ça m’a soulagé, c’était pas possible que le grand-père de Marcel qui est vieux et sérieux ait connu ce gars-là qui, visiblement, était une icône baba cool de chez baba cool.

Le Marcel était quand même verni, parce que le lendemain... eh bien, le lendemain, il est arrivé tout péteux et m’a sauté dessus, une photo (une vieille en papier) à la main. Sur la photo qui était en couleurs mais un peu jaunie on voyait nettement le mec aux lunettes rondes avec un autre aux cheveux longs bruns. J’étais sidéré, j’ai dit à Marcel :



– Mais c’est toi, là !?

– Mais non, banane, c’est mon grand-père, je te dis. T’es bouché ou quoi ?

Il m’a vraiment coupé le souffle, Marcel, sur ce coup-là. Tout ça pour dire que je suis d’un naturel plutôt méfiant, et que je ne crois que ce que je vois. Là, j’avais vu.

Ma grand-mère, elle, c’est tout l’inverse. Elle ne croit qu’en ce qu’elle ne voit pas. Ou plutôt, elle voit des choses que personne d’autre ne voit. Des signes, des présages, l’annonce de catastrophes,

de surprises... Ma grand-mère, elle est super superstitieuse. Évidemment – ça, c'est le b.a.-ba pour cours préparatoire –, elle ne passe JAMAIS sous une échelle, ni un escabeau. Plutôt éviter le trottoir et risquer de se faire écraser par une voiture. Elle ne se lève JAMAIS du pied gauche le matin. L'année dernière, elle s'était foulé le pied droit en courant le marathon. Du



coup elle ne s'est pas levée pendant plus d'une semaine ; c'était pratique, surtout pour faire pipi ! Quand elle entre dans une pièce pleine de monde, elle se met systématiquement à compter pour éviter d'arriver au fatal nombre 13, nous hurle dessus lorsqu'on pose le pain à l'envers sur la table, et porte une petite boule en bois dans la poche pour le cas où elle aurait à en toucher, du bois. Un jour, ma sœur a cassé un miroir dans la chambre. Mamina en a fait toute une maladie pendant une semaine en nous parlant des sept ans de malheur qui nous attendaient.

Moi, je la trouve plutôt marrante, ma grand-mère, avec ses superstitions. Ma mère, ça la rend hystérique et c'est pour ça qu'elle voit un psy. Elle a l'impression d'avoir été tirée à pile ou face à la naissance.



Chaque fois que je dois avoir un contrôle à l'école, Mamina me tire les tarots. Une fois, elle est tombée tout juste. Elle m'avait prédit une

très bonne note et j'ai eu dix. Le reste du temps, elle me dit qu'en faisant un effort je pourrais y arriver et là, je me tape une note au-dessous de la moyenne. Quand je me plains auprès d'elle, elle prétend qu'elle m'avait prévenu. Elle se croit une super voyante mais elle est nulle. Maintenant, j'évite de la mettre au courant quand un contrôle se profile à l'horizon. De toute façon c'est toujours la même chose. Je suis moyen et je le resterai toujours, même si Mamina a vu un jour dans les cartes que je deviendrai

un créateur exceptionnel. Créateur de quoi d'abord ? D'ovnis télécommandés ? De machines à téléporter ? Quand je lui ai dit ça, Mamina a répondu : “Créateur, pas inventeur ! Un créateur, c'est un artiste. Il peut être peintre, couturier, designer...” Franchement ses cartes sont débiles, je suis nul en dessin et les musées, c'est trop rasoir. Si je deviens un artiste, alors Marcel sera footballeur, lui qui n'a jamais, JAMAIS, marqué un but de sa vie, même que personne n'en veut dans son équipe.